

DEBAT SUR L'ECOLE
Samedi 22 novembre 2003
Samedi 06 novembre 2003

La séance est ouverte à 8 h 45, par M. le Principal.

Etaient présent : 4 professeurs,
5 membres du collège non enseignant,
une douzaine de parents et 6 élèves,
Les professeurs ont signifié dans une motion, les raisons de leur refus de participer au débat.

En préambule, le principal rappelle les objectifs assignés à ce débat national :
Permettre à tous les acteurs directs ou indirects d'analyser la situation de l'école et de faire des propositions pour faire avancer l'école.

Il regrette la faible mobilisation, le jour est-il mal choisi ? Une volonté délibérée de rejet, un manque d'intérêt, un manque de confiance en la gestion des propositions ?

Le principal souligne que 22 questions étaient formulées afin d'éviter la dispersion. 3 questions ont été proposées par la commission permanente :

- 1/ Question 3 ; vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ?
- 2/ Question 6 ; Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?
- 3/ Question 16 ; Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative ?

Avant d'entamer le débat il est nécessaire de procéder à son organisation.

Le principal est chargé de la logistique, de l'organisation, mais ne peut diriger les débats.
Ayant contacté de nombreux animateurs potentiels, tous s'étant désistés, il appartient à l'assemblée de proposer un animateur, Mme SIRANGOM de la FCPE se porte volontaire.
Avant de traiter les 3 sujets proposés, il est demandé l'avis de chacun des membres présents.

Les élèves regrettent qu'on ait éludé la question 15 sur l'incivilité et la violence, sujet qui les touche le plus et le plus près, d'autre voudraient aborder la question 22 sur l'évaluation des professeurs.

L'animateur propose qu'avant d'entrer dans la phase propositionnelle, il appartient à tous de se prononcer sur sa vision de l'école, ses perspectives. Il est décidé que le débat ne restera pas cantonné aux 3 questions.

Un problème central

L'évaluation : un parent propose que chaque enseignant ait une évaluation annuelle en fonction d'objectifs prévus :

- niveau des élèves en début d'année,
- acquis, compétences, savoirs et suivis,
- objectifs fixés,

-le problème de populations des élèves, hétérogène socialement, économiquement, et intellectuellement, doit-être pris en compte pour cette évaluation.

Le problème de l'hétérogénéité

* Egalité

* Effort

Egalité : expression ambiguë, plusieurs questions se posent.

-Quelle égalité?

-Y aurait-il plusieurs égalités ?

-Notion d'école pour tous ?

-Faut-il maintenir l'école obligatoire pour tous jusqu'à 16 ans ?

-Ne faut-il pas permettre aux 10% d'élèves responsables de 80% des actes délictueux du collège de prendre une autre voie plus tôt.

Proposition :

L'école doit demeurer une école pour tous mais les objectifs et les contenus doivent être adaptés notamment pour les élèves en grande difficulté scolaire à qui l'école ne peut pas apporter les remédiations aux déficiences de repères et de socialisation.

- Ne faut-il pas changer le contenu et les formes de l'enseignement ?

Un professeur et 30 élèves travaillent en configuration immuable avec des savoirs et des évaluations..

- Ne faut-il pas changer cet enseignement ?

Imaginer et permettre d'autres façons d'enseigner, etc.

Un enseignement à la carte ?

L'école est le reflet de la société et comment communiquer les valeurs de l'effort du travail, du respect alors que la société véhicule l'hédonisme, le consumérisme, l'incivilité, l'école peut-elle apporter les remèdes aux maux de la société ?

L'école doit permettre aux élèves d'avoir un minimum de socialisation, il faut tendre vers un rôle plus actif des parents, ouvrir l'école, les impliquer davantage dans le projet.

Augmenter la réussite des projets

Comment réussir un projet quand les initiateurs que sont les professeurs, changent d'établissement ?

- Ne faut-il pas maintenir sur poste les enseignants pour une durée minimale de 3 à 5ans.

La nécessité de réforme

Les enseignants semblent réfractaires à toute remise en cause, mais veulent néanmoins des solutions à leurs difficultés.

L'école ne peut évoluer, si un corps refuse tout changement mais estime que ce sont les autres qui doivent changer.

Nécessité d'améliorer l'image des LP dont les formations ont plus de chance de déboucher sur des emplois.

Il faut cesser de privilégier la voie générale pour le plus grand nombre.

L'école ne va pas si mal et irait mieux avec une plus grande prise de conscience du rôle des parents et une volonté de changement de la communauté éducative.